

Croirait-on qu'il fût si facile  
D'obtenir l'immortalité (1)?»

Le P. Valoris avait fait imprimer une tragédie intitulée *Brutus*; je ne la connais pas. Nous avons encore de lui : *In Equestrem statuum Ludovico magno Lugduni positam Oratio habita in collegio SS. Trinitatis, ab Antonio Valoris, societatis Jesu sacerdote, III. Cal. jan. Anno M. DCC. XIII. Lyon, André Laurens, 1714, in-4° de 59 pages, non compris la dédicace à François de Neuville de Villeroy, maréchal, dac et pair, gouverneur de Lyon. Ce discours est d'une bonne latinité; dans la première partie, Valoris célèbre la gloire de Louis XIV, et dans la seconde, l'amour des Lyonnais pour leurs princes. Ce que j'ai demandé avant tout à l'orateur, ce sont des choses locales, et je dois mentionner un bel éloge de la place Belle-cour, puis ce tableau de Lyon, qui est vrai aujourd'hui même :*

« Sit Lugduno civitas vastior; haud erit pro vastitate frequentior. Nihil hic vacuum, nihil otiosum; ab imo tabulato ad summum fastigium occupata omnia, omnia plena; vel minimus angulus, vel angustissima ædium projectura suum habet habitorem aut hospitem; ita ut in unâ domo domus soleant esse multæ raraque Lugduni sit unius domini domus. Hinc in urbe tota civium multitudo tanta, ut si pergat per viros recens hospes, neget restare quemquam in ædibus; ædes si subeat, neminem jam ire per vicos sentiat (2).»

Nous avons aussi du P. Valoris, un *Panegyrique de Louis-le-Grand, prononcé au collège de Lyon, le 25 d'août 1714, Jour de la distribution des prix; Lyon, André Laurens, 1715, in-4° de 54 pages, non compris la dédicace à François-Paul de Neuville de Villeroy, archevêque et comte de Lyon, primat de France. Médiocrement écrit, le discours n'offre rien de remarquable qui doive nous arrêter (3).*

Il existe, aux manuscrits de la Bibliothèque de Lyon, n° 646, deux ouvrages du même auteur; le premier a pour titre : *De Arte poetica sex Dissertationes veteribus recentibusque authoribus illustratae, a P. A. de Valoris, societatis Jesu presbytero, in collegio Lugdunensi rhetoriæ professore, anno domini 1715, in-4° de 193 pages. Les préceptes de cet Art poétique sont courts, et les exemples, peu*

(1) LETTRES FAMIL., tome III, page 52.

(2) I. Pars., page 18.

(3) On conserve à la bibliothèque de Lyon, une copie manuscrite de ce PANÉGYRIQUE, n° 311. Elle n'est pas de l'écriture du P. Valoris.